



80 ANS D'HISTOIRE(S)

Chaque samedi, nous vous proposons un focus sur un événement ou une personnalité qui a marqué l'histoire de « Nice-Matin ».

Aujourd'hui : Auguste Traverso, premier photographe installé à Cannes en 1919, a accompagné l'histoire de notre journal dès 1945. Son petit-fils et son arrière-petit-fils ont pris la relève jusqu'en 2016.

LES TRAVERSO ET Nice-Matin, c'est une histoire au long cours qui dure depuis la création du journal. Avec un décor unique, prestigieux et flamboyant : celui de la cité des festivals.

« Originaire du Piémont, ma famille s'est installée sur la Côte en 1850, explique Gilles Traverso. Mon arrière-grand-père Auguste a commencé sa carrière en développant des films pour un radiologue. Après la Première Guerre mondiale, il a décidé d'en faire son métier. Il a ouvert le premier atelier de photographie cannois en 1919. » Le garçon a le nez creux. Au cours des vingt années qui suivent, la Croisette connaît un développement exceptionnel. Estivants et vedettes se bousculent devant l'objectif du jeune homme qui immortalise, avec son appareil à chambre, les premiers bikinis devant *Le Martine* ou *Le Miramar*.

Tout naturellement, Auguste Traverso propose ses clichés à *Cinémonde*, puis à *L'Éclaireur de Nice* – et obtient ainsi l'une des premières cartes de presse en 1936.

Louis Lumière en gare de Cannes

La Maison Traverso devient vite incontournable. Auguste fixe sur ses plaques en verre toutes les têtes couron-

nées de l'entre-deux-guerres. Il est naturellement présent lorsque Louis Lumière débarque en gare de Cannes pour présider le premier Festival, prévu du 1^{er} au 20 septembre 1939. « L'Allemagne a eu la mauvaise idée d'envahir la Pologne le 1^{er} septembre, sourit Gilles Traverso. Le Festival a été annulé. Mais pour sa renaissance, en 1946, Auguste était là avec un jeune garçon de seize ans – son petit-fils Henri. »

Ce dernier ne tarde pas à marcher dans les pas de son père. Armé de son Rolleiflex, il couvrira le Festival pendant trente-six ans. Certains de ses clichés entreront dans l'histoire. Mais surtout, Auguste entraîne Henri dans une aventure qui s'annonce prometteuse, portée par un journal né de la Résistance : *Nice-Matin*. « Jusqu'aux années soixante-dix, ma famille a fourni la plupart des photos

publiées dans l'édition de Cannes, résume Gilles Traverso. Sans jamais abandonner notre magasin historique, rue de Bône. »

La relève

Gilles pointe le bout de son objectif dès 1976. L'année suivante, à 18 ans, il décide tout naturellement d'entrer dans la carrière. « Je n'ai fait aucune école de photographie, confie-t-il. Je ne vois pas où j'aurais pu mieux apprendre qu'aux côtés de mon père. Le plus difficile, c'était de maîtriser deux aspects très différents de la profession : la photographie institutionnelle, sous commandite, et la photographie de presse. Les deux n'ont strictement rien à voir ! »

À peine arrivé, le jeune homme dissuade Henri de se « débarrasser des vieilles photos » qui « encombrant » le magasin. « L'aspect patrimonial et historique m'a toujours intéressé, confirme-t-il.

C'est quelque chose que mon père appréciait. Il a compris que valoriser son travail et celui de son propre grand-père était quelque chose d'important ».

Gilles devient le plus fidèle des collaborateurs extérieurs de *Nice-Matin* Cannes. De 1977 à 2016, alors que des photographes salariés intègrent progressivement la rédaction, il prend la suite de son père qui raccroche ses appareils en 1982 – après l'ultime montée des marches dans l'ancien Palais des festivals.

Une relation « gagnant-gagnant »

« La relation de ma famille avec le journal a toujours été du gagnant-gagnant, résume-t-il. Le fait d'avoir la carte *Nice-Matin* était un atout indéniable dans un marché local qui devenait de plus en plus concurrentiel. En retour, le quotidien pouvait s'appuyer sur notre connaissance parfaite du territoire... et sur un carnet d'adresses unique ! »

L'histoire de la dynastie Traverso au pied du Suquet n'est pas close. La fille de Gilles, Alice, 25 ans, se prépare à prendre la relève. Plus d'un siècle – et quelques centaines de milliers de photos – après que son bisaïeul a vendu son tout premier cliché à *L'Éclaireur de Nice*.



Henri et Gilles Traverso avec un portrait d'Auguste, fondateur de la Maison Traverso. Ci-dessous : Gilles et sa fille Alice. PHOTOS @TRAVERSO

Les Traverso : une famille cannoise derrière l'objectif

PAR LIONEL PAOLI / LPAOLI@NICEMATIN.FR



L'une des photos les plus célèbres d'Henri Traverso, prise en 1958 sur la plage de Cannes. « Le gamin qui se trouve à la droite de Brigitte Bardot m'a contacté il y a quelques années, sourit Gilles Traverso. Il est devenu un très grand avocat d'affaires ! J'ai appris son décès il y a peu de temps. Le temps passe, hélas... »

PHOTO COLLECTION @TRAVERSO



Fin août 1939, l'un des créateurs du cinéma, Louis Lumière, arrive en gare de Cannes. Il s'apprête à présider le premier Festival azuréen du cinéma, prévu du 1^{er} au 20 septembre. Hélas... « L'Allemagne a eu la mauvaise idée d'envahir la Pologne le 1^{er} septembre », sourit Gilles Traverso. Son arrière-grand-père était présent sur le quai.

PHOTO COLLECTION @TRAVERSO